

généralement la demande locale. En 1908, la Colombie Britannique fournissait moins d'un cinquième de la production totale de bois au Canada, mais en 1928 cette proportion dépassait 53 p.c., faisant voir avec quelle rapidité le centre de production s'était déplacé vers l'ouest. La Colombie Britannique a ajouté plusieurs nouvelles essences au bois offert sur le marché et elle possède actuellement les futaies les plus denses ainsi que les plus grands arbres au Canada. Les remarquables développements de la fabrication de la pulpe et du papier au vingtième siècle ont déclenché une seconde vague d'exportation forestière qui a passé sur les provinces de l'Est et a donné naissance à une industrie qui a dès maintenant surpassé celle du bois de sciage, et est aujourd'hui la plus importante industrie manufacturière du Canada et la source du plus grand item de nos exportations après le blé.

Sous-section 1. — Opération dans la forêt.

Les différences qui existent entre les diverses conditions forestières du Canada créent nécessairement la diversité des méthodes d'abatage. En général, le climat de l'est du Canada est tel que la coupe et le transport des billots peuvent s'effectuer à moins de frais durant l'automne et l'hiver. Les arbres étant abattus et dépouillés, leurs troncs sont conduits jusqu'au cours d'eau ou le lac le plus rapproché, où ils sont empilés sur la glace. Le plus souvent, le grand nombre de cours d'eau et les communications existant entre les lacs et les rivières permettent le flottage des billots depuis la forêt jusqu'à la scierie ou la pulperie, au moment de la fonte des neiges, à un coût minime. C'est pourquoi, à l'est des Montagnes Rocheuses, cette industrie s'exerce presque exclusivement à la même saison, d'année en année. Le plus souvent, les bûcherons sont également employés aux opérations du flottage. Des entreprises financées par les marchands de bois construisent des barrages et estacades pour faciliter le passage des billots flottants. Les billots sont finalement assortis et livrés à leurs propriétaires respectifs. En Colombie Britannique, la rareté des cours d'eau flottables et la plus grande dimension des billots nécessitent l'usage de méthodes différentes. Les billots sont halés par des câbles qu'actionnent des grues à vapeur. Ils sont transportés aux scieries ou aux cours d'eau flottable par les chemins de fer construits à cet effet, ou, assez souvent par des camions automobiles. Ces opérations, à peu près indépendantes du gel, de la neige ou du grossissement des cours d'eau par la fonte des neiges, s'effectuent généralement durant l'année entière.

Dans l'est du Canada, les opérations de coupe de bois en forêt sont exécutées par les propriétaires de scieries ou par les locataires de terres boisées, souvent par l'intermédiaire d'entrepreneurs, de sous-entrepreneurs ou de tâcherons. Dans les parties du pays où la population est le plus dense, des quantités considérables de bois sont sciées pour le compte des particuliers qui l'amènent à la scierie ou bien par de petites scieries qui achètent les billots des cultivateurs. Le bois à pulpe, les poteaux, traverses et autres produits de la forêt, ont une valeur marchande, mais les billes de sciage appartenant en général aux propriétaires de la scierie, il n'en est pas fait commerce sous cette forme. Dans la Colombie-Britannique, le plus souvent, l'abatage du bois en forêt constitue une entreprise distincte par les locataires de terres boisées qui coupent et vendent les billots sur les marchés. Très souvent les propriétaires de scieries achètent leur entière provision de bois aux entrepreneurs d'abatage.